LE MESSAGER EN VACANCES

LE MESSAGER
JUILLET 2025 | 56

Edito

Le Messager en vacances

Le soleil darde ses rayons dans un grand ciel bleu … et nous voilà assaillis d'images nous invitant à l'évasion vers des horizons plus cléments que ceux de la géopolitique actuelle qui nous bombarde littéralement de nouvelles alarmantes dans un crescendo dont on se demande jusqu'où il ira !

Partir, s'évader quelques jours ou semaines mais pour quoi faire et dans quel but ? Fuir un quotidien étriqué ou rechercher une opportunité de se ressourcer ?
Question simple en apparence mais qui touche à nos motivations profondes et révèle des aspects de notre personnalité.

Pour certains, partir en vacances signifie échapper à un quotidien tellement lourd qu'il en devient écrasant. Stress au travail, situation familiale difficile à gérer, rythme effréné imposé par la gestion du temps, climat social tendu, menaces de guerres … toutes ces situations sont autant de raisons de mettre sa vie active entre parenthèses le temps de décompresser.

D'autres verront les vacances comme une occasion de se reconnecter à soi-même, de rassembler les morceaux épars de sa personnalité cassée et mise à mal par les soucis du quotidien.
Partir en vacances ce n'est pas seulement fuir une routine oppressante, c'est aussi se dessiller les yeux pour réapprendre à regarder les beautés de la nature, retisser les liens entre soi et le monde par de nouvelles rencontres et découvertes.

Photo : Pexels | Pixabay

On se rend bien compte que la frontière est floue entre « fuir » et « se ressourcer », l'un n'exclut pas l'autre et c'est parfois même les deux à la fois, c'est l'intention qui fait la différence.
Ce qui importe ce n'est pas tant le fait de partir mais de savoir ce que l'on cherche dans ce « voyage », cette quête est révélatrice de nos besoins profonds. Que ce soit loin de notre lieu de vie habituel ou tout simplement dans notre jardin, l'essentiel n'est pas de partir pour fuir un moment notre vie mais pour y revenir en prenant conscience de sa valeur.

Le temps des vacances n'est pas nécessairement l'abandon de ses responsabilités ni un oubli de ses affections. Il convient plutôt de le voir comme un temps de respiration salutaire permettant de comprendre la réalité avec du recul et un regard plus affiné.

Le repos est de l'ordre de la gratuité, en effet il nous libère du sentiment d'être indispensable, voire irremplaçable pour nous rendre présent à l'Autre et aux autres dans une relation désintéressée avec nos proches, notre famille.

On peut prendre du temps pour ce qui ne compte pas, pour ce qui ne rapporte pas, c'est-à-dire se détacher de la tyrannie de l'utile et du productif !
Jésus lui-même s'est accordé des moments de repos et invitait ses disciples à se tenir à l'écart pour se reposer physiquement et mentalement car un service n'est efficace que s'il comporte des moments de repos.

N'est-ce pas ce que Dieu a voulu en instituant le Sabbat pour le bien de l'humanité !
Que vous partiez à l'aventure ou que vous restiez tranquillement chez vous, que ce temps de vacances soit un temps béni de paix pour revenir fortifiés physiquement et spirituellement.
Bonnes vacances à toutes et tous !

Jacqueline Willame

Le repos, un chemin vers la délivrance

« Il m'a mis au large, il m'a sauvé, parce qu'il m'aime. » (Ps 18,19)

Alors que l'été approche et que les vacances se dessinent à l'horizon, c'est tout notre corps, notre esprit, notre âme même, qui soupire après une pause. Nous aspirons à un repos bienfaisant, à une halte dans le tumulte quotidien, à un espace où respirer autrement. Loin de n'être qu'un luxe ou un caprice de société moderne, ce besoin de repos est profondément enraciné en nous. Et si ce repos, cette délivrance du rythme effréné, était aussi une des intentions de Dieu pour notre vie ?

Le besoin de repos – humain, vital, spirituel
Dans notre monde saturé de bruit, d'obligations et de performances, le repos est souvent relégué au second plan. Il faut produire, répondre, avancer, ne pas « perdre de temps ». Et pourtant, le récit biblique commence par un Dieu qui, après avoir créé le monde, « se reposa le septième jour de toute son œuvre » (Genèse 2.2). Ce repos divin n'est pas un simple arrêt, mais une plénitude, une contemplation du bien accompli. Il pose le sabbat comme un rythme fondamental : travail et repos, engagement et retrait, offrande et réception.

Le besoin de vacances, tel qu'il s'exprime dans nos sociétés modernes, peut être lu comme un écho de ce rythme originel. Ce n'est pas tant fuir nos responsabilités que retrouver notre juste place dans la création. Se reposer, c'est aussi reconnaître que le monde ne repose pas uniquement sur nos épaules. C'est confesser, dans l'humilité, que Dieu veille, même lorsque nous relâchons notre emprise.

Dieu nous met au large – l'appel à la délivrance
Le psaume 18 nous offre une image forte : celle de Dieu qui nous délivre pour nous mettre « au large ». « Il m'a mis au large, il m'a sauvé, parce qu'il m'aime » (v. 19). L'expression évoque un espace ouvert, un horizon dégagé, à l'opposé des lieux d'oppression, d'enfermement, d'étroitesse. Ce n'est pas seulement un repos physique, mais une libération profonde, une restauration intérieure.

Nous avons l'impression d'être à l'étroit : coincés dans des responsabilités écrasantes, dans des relations compliquées, dans des systèmes qui nous épuisent. Parfois même, c'est notre propre cœur qui nous enferme : culpabilité, anxiété, peur de ne pas être à la hauteur. Mais Dieu, lui, nous appelle à sortir de ces impasses. Il nous conduit vers un lieu d'espace, non pour fuir le monde, mais pour y respirer mieux, y vivre autrement, enracinés en Lui.

Le verset de Job 36.16 va dans le même sens : *« Dieu te retire aussi de la détresse, vers un lieu spacieux, où il n'y a pas d'étroitesse, et ta table sera garnie de mets succulents. »*
Ce n'est pas un simple changement de décor, c'est un changement de condition. Le lieu spacieux devient le signe d'un changement de regard, d'un nouveau commencement.

Les vacances : un kairos pour l'âme
Les vacances peuvent ainsi devenir un kairos, un moment favorable pour accueillir cette mise au large. En quittant nos routines, en nous détachant de certaines obligations, nous retrouvons un peu de silence, de lenteur, de recul. C'est dans ces moments que la Parole peut mieux nous atteindre, que la prière peut se faire plus simple, plus profonde.

Il ne s'agit pas seulement de recharger les batteries pour mieux repartir, mais de goûter à une qualité de présence différente : à soi-même, aux autres, à Dieu. Les vacances deviennent un exercice spirituel. Elles nous apprennent à recevoir, à ne pas tout contrôler, à vivre la gratuité. Elles nous rappellent que notre vie est d'abord un don, et que nous ne sommes pas nos œuvres. Mais cette mise au large n'est pas une fin en soi. Elle prépare autre chose.

Être délivré, pour mieux servir
Dieu ne nous met pas au large pour que nous nous installions dans le confort égoïste. Il nous met au large pour que nous puissions respirer, guérir, et nous remettre en marche. Le repos biblique est toujours en lien avec une vocation : se retirer pour mieux repartir, se ressourcer pour mieux servir. Moïse reçoit son appel au désert. Élie retrouve la force de continuer après son repos sous le genêt. Jésus lui-même se retire pour prier, mais revient toujours vers les foules.

Notre délivrance n'est donc pas une échappatoire, mais un chemin de transformation. Être mis au large, c'est retrouver la liberté intérieure de répondre à l'appel de Dieu. C'est découvrir qu'il ne nous veut pas esclaves, ni de notre travail, ni de nos peurs, ni de nos habitudes, mais libres pour aimer, pour créer, pour témoigner.

Prendre le temps de Dieu
Alors, comment habiter ce temps d'été ? Comment vivre nos vacances comme un espace béni ?

Voici quelques pistes toutes simples, mais qui peuvent porter du fruit :

- Accueillir le silence, non comme un vide, mais comme une présence.
- Relire sa vie, doucement, en laissant émerger la gratitude.
- Lire un psaume chaque jour, ou quelques versets, en laissant les mots faire leur chemin.
- S'émerveiller devant la nature, les rencontres, les petits bonheurs ordinaires.
- Prier, même brièvement, mais avec sincérité.
- Car c'est souvent dans ces moments de calme que Dieu murmure. Non pas dans l'ouragan ou le fracas, mais dans « le bruit d'un fin silence » (1 Rois 19.12).

Conclusion : Le repos comme promesse
Dieu nous appelle au repos, non comme un droit à consommer, mais comme un lieu à habiter. Il nous met au large, non pour que nous nous évadions, mais pour que nous soyons délivrés, libérés. Il nous invite à nous retirer un temps, pour mieux revenir à nous-mêmes, à Lui, et aux autres.

Que ce temps d'été soit pour chacun et chacune un temps de grâce. Qu'il nous permette de goûter à la liberté des enfants de Dieu, et qu'il ravive en nous le désir de marcher dans ses chemins.

Et lorsque viendra la rentrée, que nous puissions dire avec le psalmiste :
« Il m'a mis au large, il m'a sauvé, parce qu'il m'aime. »

Bonnes vacances !

Votre proposant.
Michel Gazon

Photo : Олександр | Pixabay

Comment rendrai-je au Seigneur tout le bien qu'Il m'a fait ? (Psaume 116 : 12a)

Le temps des vacances peut être un temps propice à la réflexion pour jeter un regard rétrospectif sur notre parcours spirituel et nous émerveiller de découvrir tant et tant d'instants bénis où le Seigneur nous accompagnait sans que nous en ayons eu pleinement conscience, trop préoccupés par nos soucis.

Eh oui ! La nature humaine incline davantage à retenir ses malheurs qu'à savourer ses bonheurs !
Le cœur de la réponse à la question du psalmiste réside dans l'appel à se souvenir des promesses et de la fidélité de Dieu.

Le thème du souvenir est récurrent dans la Bible, il traverse toute l'histoire du salut à la fois du côté de Dieu et de l'homme. Quand il est dit que Dieu se souvient, cela ne signifie pas qu'il aurait pu oublier quelque chose, comme le ferait un humain, mais qu'il agit en accord avec ses promesses. Ainsi il se souvient de Noé au moment du déluge, de sa promesse à Abram, de son peuple esclave en Egypte…

Par contre, l'être humain oublieux par nature, a besoin qu'on lui rappelle sans cesse « Souviens-toi. » Pourquoi une telle insistance ? Parce que l'Alliance par laquelle Dieu se lie à l'humanité ne peut se concrétiser que dans la fidélité mutuelle des partenaires.

Qui dit « fidélité » dit « mémoire » parce que la mémoire est le socle de la fidélité qui repose sur une capacité à se souvenir des engagements pris.

Toute l'histoire d'Israël, et en particulier le drame de l'Exil, illustre la tension constante et dynamisante entre fidélité et mémoire.
Cet exil à Babylone en 587 BC est vécu comme un véritable cataclysme non seulement physique mais surtout moral qui amène le peuple à se poser la question de savoir s'il est encore le peuple élu ; « Dieu aurait-il renié son alliance, pour nous livrer au pouvoir de l'ennemi ? »

C'est confronté à sa souffrance qu'Israël peut prendre conscience de son péché qui est révolte, perversité, refus d'écouter Dieu par la voix des prophètes. Le prophète Jérémie avait déjà souligné les conséquences de son endurcissement : « ils ont semé du froment et ils moissonnent des épines. »

Mais le Seigneur est présent malgré son apparente absence ; alors qu'il semble loin, il est tout proche de son peuple et travaille à son relèvement en réveillant sa mémoire des délivrances passées.

Et comme le fils rebelle de la parabole, Israël, rentrant en lui-même, décide de franchir le pas qui le sépare encore de Dieu : « Voici ce que je vais me remettre en mémoire » ou

Photo : Himsam|Pixabay

autre traduction plus proche de la notion de cœur dans la bible « voici ce que je ferai revenir à mon cœur : c'est que la fidélité du Seigneur n'est pas épuisée, grande est sa constance. » (Lamentations de Jérémie 3 :21-24)

Ce réveil du peuple au souvenir de la fidélité de son Dieu lui ouvre un chemin de rédemption et l'amène à reconnaître la main de Dieu dans un nouvel avenir qui s'ouvre devant lui avec le retour à Jérusalem.

Comment s'engage-t-il à vivre cet avenir ? La suite du verset biblique mentionné en titre nous le révèle : « Je lèverai la coupe du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur ; je m'acquitterai de mes vœux envers le Seigneur, devant tout son peuple. »

Par ces paroles, le psalmiste exprime sa profonde gratitude envers son Dieu car il se sent débiteur d'un amour incommensurable et se demande comment il pourrait être à la hauteur d'une telle grâce ! L'image de la coupe du salut renforce encore l'idée d'abondance, elle rappelle le psaume 23 où David reconnaît la mesure sans mesure de la grâce divine : « … tu oins ma tête d'huile et ma coupe déborde ».

Témoigner de cet amour, accomplir ses promesses envers l'auteur de sa délivrance, est pour le psalmiste une réponse reconnaissante à la bonté de son Dieu.

Depuis Our en Mésopotamie où Dieu commence à tisser une histoire avec les hommes dont un certain Abram, jusqu'à nous aujourd'hui, dans nos lieux de vie respectifs, en passant par Babylone, terre d'épreuve salutaire, par Emmaüs où le Christ ressuscité a ravivé la mémoire de deux disciples désespérés, le Seigneur accompagne inlassablement de sa miséricorde les pèlerins que nous sommes, en marche sur cette longue route qui traverse le temps et l'espace, jalonnée de nos chutes et de nos recommencements mais illuminée de l'amour de Dieu !

Jacqueline Willame

Souffle de vie

Aujourd'hui, 6 juillet 2024, un vent assez fort décoiffe les arbres du jardin. Ils auraient peut-être aimé profiter du premier jour de vacances bien tranquillement et abriter la sieste de ceux qui ne partent pas loin. Oublions ça, ce n'est ni le jour ni l'heure !!! Un vent qui secoue, qui agite, qui empêche de s'endormir, voici ce que me suggère le mot Esprit.

Et d'abord, faisons un sort à ce terme, je lui préfère celui de Souffle. Un souffle de vie comme celui que Dieu insuffle dans les narines de l'humain, lors de la création. Dieu souffle encore dans nos narines, pour que nous vivions pleinement. Respirons à pleins poumons cet air venu d'ailleurs, ce vent qui nous stimule, nous donne vie, nous réveille.

Un souvenir très ancien m'est revenu, dans ce registre du souffle, celui de la préparation à l'accouchement « sans douleur » : respirez, soufflez, madame, soufflez. Bloquez. Poussez ! Et là encore, l'importance du souffle qui donne vie. La joie qui éclate, après la douleur. L'enfant surgit au creux du souffle apaisé de sa mère.
Souffle qui donne vie, une image qui me parle.

Le jardin, source de surprises et d'amusement : tiens, un chêne pousse dans le pot de fleur ! Oh, des noyers prennent leurs aises dans mon petit parterre ! Et si vous tirez le jeune arbre en question, viennent une belle racine et la noix ou le gland, selon le choix du planteur à panache, car les écureuils aident (?) le jardinier à leur façon, en accumulant des réserves pour l'hiver ! Une surprise qui mériterait un tableau à la façon de Redouté, pour un herbier un peu naïf.

Voici donc une autre image, celle de l'inattendu, du Souffle qui fait sortir des sentiers battus, qui force à s'adapter, qui pousse à la créativité.
Il faut d'ailleurs bien souvent faire appel à son aide lors de la rédaction d'un texte ou lors de n'importe quelle création artistique et accepter qu'il nous conduise où nous ne pensions pas aller au départ. Vraiment surprenant !

On peut vivre des périodes difficiles, des temps de découragement intense, se sentir au « fond du pot » et voilà qu'un mot, qu'un geste affectueux, qu'une attention, qu'une aide inattendue vous remettent sur rail, vous poussent à remonter la pente, vous mettent la joie au cœur, vous donnent du tonus et alimentent votre « moteur » pour repartir vaillamment.

Le Souffle consolateur qui inspire tous ces gestes, toutes ces paroles, porteurs de vie.
Au moment de quitter ses disciples, Jésus leur promet sa présence au-delà de la séparation et en plus de cette présence spirituelle, il mandate les uns et les autres pour des missions de consolation.

Un Souffle léger, non un vent violent destructeur et qui arrache, qui détruit, ainsi Dieu se présente à Elie désespéré et réfugié dans une grotte, car on en veut à sa vie.
Un Dieu qui écoute la plainte d'Élie, qui le soutient, qui lui donne des solutions.
Ce texte fort dévoile la nature d'un Dieu consolateur qui se donne à connaître par un murmure. Encore surprenant !

Et pourtant, on peut passer une vie entière sans sentir la présence de ce Souffle, de cette présence, de ce murmure à nos oreilles. Notre religion peut n'être qu'une coque vide, qu'une série d'habitudes, d'obligations morales, d'ordres à respecter…

J'ai bien dit « religion », car le mot « foi » aurait impliqué un autre contenu, je crois. Surtout une foi vivante, ancrée dans le message et la vie du Maître.
Une foi alimentée par le Souffle de Dieu, ce Souffle totalement libre de ses choix et de ses mouvements. Nul ne peut le prendre en otage, le revendiquer comme sien, l'emprisonner.

« Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit. »
Universalité de ce vent qui souffle sur tout homme de son choix, une bonne leçon de modestie pour quiconque s'en veut être le détenteur exclusif.

Yvette Vanescote

La parole aux paroissiens

Mes plus belles vacances

Faune et flore pour me bénir.
Escarpant la colline,
Une verdure éblouissante,
Notre colline au champs d'oiseaux,
Notre demeure aux chants des moineaux,
Abeilles, papillons et fleurs, butin sans pareil,
Diversité et bonheur de vivre,
Ils racontent leurs exploits
Goût de fraises, cerises et pommes.
Ils racontent leurs victoires
Salomon dans sa grandeur n'a jamais porté un si beau pourpre.
Ils racontent leur plénitude,
Lorsque coulent le lait et le miel dans nos palais.

Ils ne sèment ni ne moissonnent, mais leur Père prend soin d'eux.
Je me régalais de bonheur à mes yeux.
Quand au loin, en plein océan, sillonnaient des navires,
De toutes couleurs et de tous âges,
La flotte était belle.
À la descente, je me posais sur une plage calme et ensoleillée.
Le vent ne soufflait pas fort,
Cette bise tapotait, cajolait et caressait nos paupières.
Dans l'eau fraîche de la mer du Nord, je posais mes pieds.

Des sensations fortes pour mon bien être,
J'embrassais la vague qui venait s'amortir sur mes pieds.
Au beau coucher du soleil,
De multiples couleurs,
Tendance arc en ciel,
Ce ciel zébré
Faisait jaillir ce rouge éclat,
Rouge sang et rouge feu de Dieu.
Étincelles, sons et lumière.
Je quittai la belle terre, conquise.
À ce jour mon cœur demeure envoûté.
Zélande,
Tu me manques encore!!!

Antoinette Nyiraneza

Sentiment de vacances

Je ne vous raconte pas de souvenirs de vacances.
J'en ai, j'ai vu des paysages fabuleux, visité des civilisations anciennes et contemporaines, j'ai passé des moments privilégiés.

Mais aujourd'hui, le sentiment de vacances, je le ressens lorsque je suis, tout simplement, installée dans un bon transat à l'ombre des pommiers du voisin, juste à lire ou à rêver!
Je jouis alors d'un bien-être jamais vécu en vacances !

Je me laisse vivre; la lecture, la rêverie sont pour moi une source de bonheur, une sérénité qui, comme les vacances, permettent de se reconstruire.

Les vacances sont-elles aussi "la paix du soir" ?
Moi, cela me convient !

Mireille Pater

"Là où chantent les écrevisses"

En Caroline Du Nord, une petite fille restée seule, trouve refuge dans les marais, dans la nature.
Elle se lie d'amitié avec un jeune garçon cultivé. Il lui apprend à lire et lui prête des livres scientifiques et poétiques.

Mais il part pour ses études et elle se lie alors avec un beau parleur qui lui promet beaucoup de choses et…qui sera retrouvé mort!
Elle est soupçonnée de meurtre !

J'en ai extrait quelques lignes : portrait d'un homme.
« - il savait pleurer sans honte,
- il pouvait lire de la poésie avec son coeur,
- l'opéra touchait son âme,
- et il savait faire ce qu'il fallait pour défendre une femme. »

J'ai trouvé cela très beau et correspondant bien à un être qui m'est cher.

Intrigue- sentiments- nature- policier
Delia Owens, éd. Seuil
Mireille Pater

Photo : Николай Оберемченко | Pixabay

Flash-back sur nos activités

Photos des anniversaires, lors des agapes, le 4 mai 2025

D'autres photos sur notre site web **epub6030.be**
ou sur **facebook.com/epub6030**

Photo : Julien Browet

Quiz : à la recherche du Messager

Participez à notre quiz et devenez incollable sur le Messager !

1. Quelle est l'intention profonde des vacances, selon l'édito de Jacqueline Willame ?
a) Fuir son patron et ne plus jamais revenir
b) Partir en quête de ses besoins profonds
c) Tester tous les hôtels 5 étoiles de Belgique
d) Devenir influenceur voyage

2. Pourquoi Dieu institue-t-il le Sabbat ?
a) Pour que les gens ne travaillent pas le dimanche
b) Pour encourager la sieste sacrée
c) Pour le bien de l'humanité
d) Pour organiser des pique-niques célestes

3. Que signifie « Il m'a mis au large » dans le psaume 18 ?
a) Dieu t'emmène en croisière
b) Dieu donne un espace de liberté intérieure
c) Dieu te met au régime
d) Dieu t'éloigne de tes responsabilités

4. Que devient le repos dans une perspective biblique ?
a) Une façon de fuir les autres
b) Une condition pour mieux servir
c) Une récompense pour les plus pieux
d) Un luxe superflu

5. Quel est l'un des moyens proposés pour vivre spirituellement ses vacances ?
a) Lire un psaume chaque jour
b) Dormir jusqu'à midi
c) Manger bio et local
d) Rester déconnecté de tout

6. Quelle attitude est recommandée durant les vacances ?
a) Multiplier les activités
b) Faire une retraite de silence intégral
c) Accueillir le silence comme une présence
d) Passer son temps sur TikTok

7. Quel prophète est évoqué dans le cadre du souvenir de l'Alliance ?
a) Daniel
b) Ézéchiel
c) Jérémie
d) Moïse

8. Dans quel psaume trouve-t-on l'image de la "coupe du salut" ?
a) Psaume 23
b) Psaume 116
c) Psaume 51
d) Psaume 91

9. Quelle image est utilisée pour évoquer les surprises de la nature dans « Souffle de vie » ?
a) Une forêt tropicale
b) Un jardin avec des noyers qui poussent dans les parterres
c) Des animaux du désert
d) Un champ de blé doré

10. Quelle métaphore est préférée pour parler de l'Esprit ?
a) Esprit Saint
b) Brise d'été
c) Vent de panique
d) Souffle

11. Où Antoinette Nyiraneza situe-t-elle ses plus beaux souvenirs de vacances ?
a) À Lourdes
b) En Suisse
c) En Zélande
d) En Provence

12. Comment Mireille Pater vit-elle le "sentiment de vacances" ?
a) En faisant le tour du monde
b) En se baignant dans une cascade
c) En lisant dans un transat à l'ombre des pommiers
d) En randonnant à la montagne

Réponses au Quiz

1. b) Partir en quête de ses besoins profonds
2. c) Pour le bien de l'humanité
3. b) Dieu donne un espace de liberté intérieure
4. b) Une condition pour mieux servir
5. a) Lire un psaume chaque jour
6. c) Accueillir le silence comme une présence
7. c) Jérémie
8. b) Psaume 116
9. b) Un jardin avec des noyers qui poussent
10. d) Souffle
11. c) En Zélande
12. c) En lisant dans un transat à l'ombre des pommiers

Agenda des activités de la paroisse

Culte
Dimanche à 10h
(Garderie des enfants pendant le culte)

École du Dimanche - 10h00
Vacances

Groupe de jeunes
Vacances
Camp des ados du SPJ et du District H.O.N.L
en Normandie : 18 au 28 juillet 2025

Activités récréatives
A l'arrêt momentanément

Groupe de paroles Etoile Bleue
A l'arrêt momentanément

Bulletin trimestriel de la Paroisse protestante de Marchienne-Au-Pont

Éditrice responsable
Jacqueline Willame

Équipe des rédacteurs
Michèle Duquène
Monique Ladrière
Jacqueline Willame

Ont collaboré à ce numéro
Jacqueline Willame
Yvette Vanescote
Michel Gazon

Les paroissiens
Mireille Pater
Antoinette Nyiraneza

Photos : activités de la paroisse
Julien Browet
Mise en page
Julien Browet
Michèle Duquène

Comité 206
206, rue de Beaumont
6030 Marchienne-Au-Pont

N° compte
BE23 0689 4549 4591

Site web
epub6030.be

Facebook
facebook.com/epub6030

Cover : Photo : Николай Оберемченко | Pixabay // Coverback : Deborah Idson | Pixabay